

Dominique Rinaudo

## Les prix de traduction

*Quel traducteur, artisan œuvrant à éclairer le monde, n'a rêvé un jour de sortir du royaume des ombres (celui d'Hadès, parfois) et de voir son nom rejoindre ceux du panthéon de l'Olympe ? C'est chose possible. Selon que vos affinités vous rapprochent de l'industriel Héphaïstos ou du brûlant Prométhée, vous pourrez attendre que l'on reconnaisse votre art, ou tenter de vous approprier le feu de la gloire auprès des jurys qui acceptent les candidatures.*

*Le panorama des prix de traduction que nous vous proposons est le fruit d'une recherche propre, même s'il reprend certaines informations déjà publiées dans le Guide Mont Blanc des prix littéraires, paru en 1992, dont il constitue de fait une mise à jour.*

### Prix décernés en France et autres pays francophones

#### Amédée Pichot (prix)

Fondé en avril 1995 par la ville d'Arles, le prix Amédée Pichot, dernier né des prix de traduction, est destiné à couronner la traduction en français d'un ouvrage de fiction ou d'un essai. Le jury, composé d'auteurs, de traducteurs littéraires, d'essayistes, de critiques et, ès qualités, du directeur du Collège international des traducteurs d'Arles, choisit l'ouvrage traduit d'un auteur vivant parmi les publications parues dans les seize mois précédant le 30 avril de l'année en cours. D'un montant de 30 000 F, ce prix est remis en novembre de chaque année à l'ouverture des Assises de la traduction littéraire en Arles.

**Atlas-Junior (prix)**

Ce concours, créé en 1984 en même temps que les Assises de la traduction littéraire en Arles, s'adresse aux lycéens de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur. Il a pour but de sensibiliser les jeunes à la traduction littéraire. Sa version actuelle s'est affranchie du cadre scolaire, plaçant les jeunes dans des conditions similaires à celles du traducteur professionnel : textes inédits proposés par des traducteurs, possibilité d'effectuer des recherches, délai pour remettre le travail. Les textes sont choisis chaque année selon un thème faisant écho à l'une des tables rondes des Assises d'Arles, au cours desquelles sont remis les prix : 700 F et 500 F en bons d'achat d'ouvrages littéraires ou de dictionnaires, pour le 1<sup>er</sup> et le 2<sup>e</sup> lauréats dans chacune des langues proposées.

**Charles Baudelaire (prix)**

Ce prix, d'un montant de 11 000 F, a vu le jour en 1980. Doté par la Société des gens de lettres (SGDL) et remis au British Council en juin, il récompense la traduction d'un ouvrage de prose ou de poésie dont l'auteur est un ressortissant du Royaume-Uni ou du Commonwealth. La traduction aura été publiée ou réimprimée au cours de l'année précédant la remise du prix, tandis que le texte original peut avoir paru à une date quelconque du XX<sup>e</sup> siècle. Ce prix est couplé avec le prix Scott-Montcrief décerné à Londres et récompensant la traduction en anglais d'une œuvre de langue française.

**Expolangue (prix de traduction)**

Ce prix, créé à l'initiative de Jean-Pierre van Deth, président d'Expolangue, a été décerné pour la première fois en janvier 1995. Destiné à récompenser la traduction d'un ouvrage technique, il consiste en une somme de 5 000 écus attribuée à deux traducteurs, l'un traduisant en français depuis la langue du pays invité par Expolangue, (l'Allemagne pour cette première année), l'autre en sens inverse. Ce prix est doté pour moitié par la Délégation à la langue française et pour moitié par le ministère des Affaires étrangères. Il n'est pas fait acte de candidature.

**Gérard de Nerval (prix)**

La Société des gens de lettres a créé ce prix en 1989 pour couronner, à l'occasion d'une traduction de l'allemand en français parue dans les mois précédents, un traducteur reconnu dans le domaine franco-allemand. Ce prix est jumelé avec le prix Paul Celan décerné par l'Académie de Darmstadt à une traduction du français en allemand. Doté d'une somme de 20 000 F, il est remis en juin de chaque année. Le jury se réserve le droit de sélectionner les candidats.

### **Gouverneur général du Canada (prix du)**

Créé en 1937, il comprend sept catégories, dont la traduction ajoutée en 1987. Le prix qui nous intéresse couronne une traduction en langue française et une autre en langue anglaise ayant paru au Canada ou à l'étranger dans les douze mois précédant octobre. Les livres doivent être soumis par les éditeurs avant le 31 août. Seuls peuvent concourir les auteurs et les traducteurs de nationalité canadienne. La dotation est de 10 000 dollars.

### **John Glassco (prix de traduction)**

Créé en 1982, le prix John Glassco porte le nom d'un écrivain et traducteur montréalais qui a beaucoup œuvré à la reconnaissance de la traduction littéraire au Canada. Décerné par l'Association des traducteurs et traductrices littéraires du Canada, il récompense une traduction littéraire quel qu'en soit le genre : poésie, roman, conte, théâtre, histoire, philosophie, littérature enfantine, etc, en langue anglaise ou française. Son but étant d'encourager de jeunes traducteurs, il couronne une première traduction publiée sous forme de livre (les traductions parues dans des revues ou lues à la radio ne sont pas retenues). La dotation est de 500 dollars. Le traducteur doit avoir la citoyenneté canadienne ou être immigrant reçu. Les candidatures ne sont pas acceptées.

### **Halpérine-Kaminsky (prix)**

Né en 1937 à l'initiative de la fille d'Élie Halpérine-Kaminsky, journaliste et traducteur de grands auteurs russes, ce prix est le grand prix de traduction de la Société des gens de lettres. Il fut créé pour couronner, à l'occasion de la parution d'un nouvel ouvrage (roman, recueil de nouvelles ou de poèmes, essai), l'œuvre entière d'un traducteur confirmé. En 1993, il a été décidé de le doubler. La vocation première du prix est maintenue à travers le prix « Consécration », d'une valeur de 20 000 F. Il s'y ajoute désormais un prix « Découverte », d'une valeur de 10 000 F, décerné à la traduction d'un ouvrage par un traducteur en début de carrière, quel que soit son âge. Ceci afin d'encourager les traducteurs au moment où les soutiens moraux et matériels sont les plus précieux – et les plus rares. Les prix Halpérine-Kaminsky sont remis en novembre à l'occasion des Assises de la traduction littéraire en Arles.

### **Imaginaire (grand prix de l')**

Le prix de la Science-Fiction française, créé en 1974, a pris son nom actuel en 1992, lors de la création de sa section « étranger » qui couronne des traductions aussi bien que des œuvres originales. Peuvent concourir les œuvres publiées dans l'année mobile, du 1er août au 31 juillet précédant une attri-

bution. Les 8 sections du prix sont toutes honorifiques. Il n'est pas fait acte de candidature.

### **Jules Janin (prix)**

Ce prix annuel de l'Académie française a été constitué en 1994 par regroupement des fondations Jules Janin, Langlois, Pouchard et Jeanne Scialtel. Il récompense d'une médaille honorifique une traduction publiée dans les douze mois précédant le 31 janvier, date limite de dépôt des candidatures auprès du Secrétariat des Commissions littéraires. Il est possible de se présenter soi-même, en précisant la catégorie (poésie, philosophie, littérature, histoire) dans laquelle on désire concourir.

### **Laure Bataillon (prix)**

Créé en 1986 sous le nom de Prix de littérature traduite de la ville de Nantes, ce prix a été rebaptisé en 1991 en hommage à celle qui fit connaître en France les auteurs sud-américains et œuvra à la reconnaissance du traducteur. Avec le soutien des villes de Nantes et de Saint-Nazaire, il est doté par la Maison des écrivains étrangers et des traducteurs. Il couronne à égalité (50 000 F) un auteur étranger vivant et son traducteur pour un livre publié dans l'année ou, à l'occasion d'une publication, pour une œuvre de traduction. Il est décerné généralement en juin, à Nantes ou à Saint-Nazaire. Les ouvrages peuvent être envoyés à la MEET, B.P. 94 – 1, Bd René Coty, 44602 Saint-Nazaire Cedex.

### **Littérature étrangère Écureuil (prix de)**

Créé en 1988 par la Caisse d'Épargne Aquitaine-Nord et les responsables du Salon du livre de Bordeaux, ce prix récompense à égalité un auteur dont la nationalité est impérativement celle du pays invité au Salon cette année-là, et son traducteur. L'auteur est récompensé pour son œuvre à l'occasion de la parution d'un ouvrage dont la traduction aura été publiée dans l'année précédente. La dotation, de deux fois 10 000 F, sera augmentée pour l'édition 1995. Le jury se déplace dans le pays de l'écrivain pour lui remettre son prix, puis, au moment du Salon suivant, celui-ci vient assister à la remise du prix de traduction. Les candidatures sont acceptées. Contacter Joël Bergonnier, 61, rue du Château-d'Eau, 33076 Bordeaux Cedex.

### **Maurice Edgar Coindreau (prix)**

En l'honneur de celui qui fut le traducteur et souvent l'introduit en France des grands écrivains américains du XX<sup>e</sup> siècle, l'Association des amis de Maurice Edgar Coindreau, qui a vu le jour grâce à Michel Gresset en 1982, a créé ce prix annuel conjointement avec la Société des gens de lettres. Cette récompense couronne « le meilleur livre américain en traduction fran-

çaise », qu'il soit roman, essai ou recueil de poésie. Le lauréat reçoit les 15 000 F de la dotation au printemps, pour un ouvrage ayant paru l'année précédente. Il n'est pas fait acte de candidature.

#### **National de la traduction (grand prix)**

Créé en 1985 à l'initiative de Jean Gattégno et d'Érik Orsenna, ce prix décerné par le ministère de la Culture et de la Francophonie est remis en décembre lors d'une cérémonie réunissant tous les lauréats des grands prix nationaux. Le jury, présidé par le Directeur du livre, comprend quatre traducteurs (proposés par l'ATLF) et quatre personnalités s'intéressant à la littérature traduite (éditeurs, journalistes, libraires). Dotée de 50 000 F, cette distinction apporte une reconnaissance officielle à un talent et à une œuvre.

#### **Nelly Sachs (prix)**

Ce prix a été fondé en 1988 par Julia Tardy-Marcus, en souvenir du grand poète allemand réfugié en Suède pour fuir les persécutions nazies, et lauréate du prix Nobel en 1966. Il couronne soit la traduction d'un ouvrage de poésie paru dans l'année, soit l'œuvre d'un traducteur de poésie, quelle que soit la langue de l'œuvre originale. C'est, en France, l'unique prix de poésie décerné au seul traducteur. Son jury est composé de traducteurs de poésie représentant un large éventail de langues. La remise de la récompense (10 000 F) se fait lors des Assises de la traduction littéraire en Arles, en novembre. Elle est suivie en février d'une manifestation à Paris, au cours de laquelle le lauréat est invité à animer un débat sur son travail. Il n'est pas fait acte de candidature.

#### **Pierre-François Caillé (prix de traduction)**

Le Président d'honneur de la Société française des traducteurs (SFT), qui en fut aussi l'un des créateurs, a donné son nom à ce prix fondé en 1981 à sa mémoire par la SFT associée à la Société des gens de lettres. Depuis, le prix récompense les années paires la traduction d'un roman, les autres celle d'un ouvrage technique ou scientifique, parue dans les vingt-quatre mois précédents. Doté de 10 000 F, il est remis lors de la Journée mondiale de la traduction, organisée par la Fédération internationale des traducteurs, à un traducteur jeune ou n'ayant pas encore atteint la notoriété.

#### **Rhône-Alpes du livre (prix)**

Créé en 1987 à l'initiative du Conseil régional Rhône-Alpes, ce prix comprend trois catégories dotées de 30 000 F chacune, dont, depuis 1989, une section réservée à la traduction. Il prime un ouvrage paru depuis la dernière attribution, ou l'œuvre entière d'un traducteur qui devra être originaire de la région ou y avoir élu domicile. Il est possible d'informer de son travail

l'Agence Rhône-Alpes pour le livre et la documentation, Service vie littéraire, 1 rue Jean-Jaurès, 74000 Annecy, en envoyant un ouvrage avant le début novembre, la remise du prix ayant lieu fin décembre.

#### **Tristan Tzara de traduction (prix)**

Ce prix, couplé avec le prix Gyula Illyés qui couronne en Hongrie la traduction d'une œuvre française, a vu le jour en 1986 à l'initiative de la Société des gens de lettres. Il présente l'originalité d'avoir eu pour premier lauréat une équipe d'étudiants, de traducteurs, de romanciers de tous âges, français ou hongrois. Il a joué un rôle important dans la promotion de la littérature hongroise et dans l'éveil de vocations de traducteurs. Une récompense de 10 000 F, décernée pendant la session de printemps de la SGDL pour la traduction d'un ouvrage hongrois paru dans l'année précédente, est remise au lauréat en mai à Paris. Il n'est pas fait acte de candidature.

#### **Trophées 813 (les)**

813, l'Association des amis de la littérature policière, qui doit son nom à un roman de la série des Arsène Lupin de Maurice Leblanc, se propose de défendre et de développer la littérature policière et le roman noir en France comme à l'étranger. Elle a créé un prix de traduction en 1985, le dernier-né d'une famille de six trophées honorifiques décernés tous les ans au Mans à l'occasion des Vingt-quatre heures du livre. Le jury est constitué par l'ensemble des membres de l'Association.

### **Prix étrangers couronnant une traduction en langue étrangère (dont le français)**

#### **Aristeion (prix)**

Au Prix littéraire européen, créé en 1989 par l'Union européenne et décerné pour la première fois en 1990, est couplé le Prix européen de la traduction, qui couronne chaque année une traduction exceptionnelle d'un ouvrage important de la littérature européenne contemporaine (tous genres littéraires confondus). La traduction aura été publiée au cours des trois années précédant la date d'appel aux candidatures. Elle sera sélectionnée selon des modalités propres à chaque État membre de l'Union, dont les candidats seront ressortissants. Depuis la première année à Glasgow, le président du jury du Prix européen de la traduction est proposé par le pays qui accueille la manifestation de la Ville européenne de la culture l'année suivante. Le traducteur reçoit une récompense d'un montant de 20 000 écus.

#### **Noma (prix)**

Créé en 1990, ce prix, qui porte le nom d'un écrivain japonais contemporain,

récompense « la meilleure traduction récente » d'une œuvre japonaise en langue étrangère (chaque année, une autre langue est choisie ; le domaine français a été retenu en 1991). Doté par la maison d'édition Kodansha de 10 000 dollars, il est remis dans le pays honoré cette année-là. Il n'est pas fait acte de candidature.

Lors de son congrès triennal, la Fédération internationale des traducteurs (FIT) décerne trois prix de traduction et une médaille pour lesquels les candidatures se font selon les mêmes modalités : les concurrents sont présentés par une association affiliée à la FIT, qui les choisit parmi ses adhérents. Chaque association ne pourra soumettre qu'une seule candidature par prix. Les intéressés peuvent se faire connaître auprès de leur association au plus tard dix mois avant le congrès. (Le prochain congrès se tiendra en février 1996 à Melbourne.) Le vœu de la FIT est bien sûr de récompenser un traducteur, mais aussi d'améliorer la qualité des traductions et de mettre en relief le rôle du traducteur dans le rapprochement culturel entre les peuples :

#### **Astrid Lindgren (prix de traduction)**

Ce prix, qui porte le nom d'un écrivain norvégien de littérature enfantine, est destiné à promouvoir la traduction d'œuvres écrites pour les enfants, quelle que soit la langue d'origine et celle d'arrivée. Il récompense soit une traduction unique, soit une œuvre entière de traduction. La dotation, issue d'un don de l'auteur à une fondation créée par la FIT, consiste en un diplôme et une somme d'argent (5 000 couronnes norvégiennes en 1993).

#### **Carl-Bertil Nathhorst (prix de traduction)**

Ce double prix, rebaptisé prix Unesco en 1993, récompense une traduction littéraire et une traduction scientifique, lexicographie et terminologie comprises. Il peut couronner soit un ouvrage traduit, soit l'œuvre d'un traducteur. Le prix consiste en un diplôme et/ou une somme d'argent, qui était de 2 000 dollars en 1993.

#### **Karel Capek (prix)**

Décerné pour la première fois en 1990 à Belgrade à l'occasion du 100<sup>e</sup> anniversaire de la naissance de l'écrivain tchèque, ce prix récompense d'un diplôme et d'une médaille la traduction d'un ouvrage à partir d'une langue de faible diffusion, tous genres littéraires confondus.

#### **Médaille commémorative Pierre-François Caillé**

Cette récompense couronne les personnes s'étant illustrées dans la promotion de la profession de traducteur à un niveau international. Aucun lauréat ne pourra la recevoir plus d'une fois.

## Pays étrangers récompensant des traducteurs français

### ALLEMAGNE

#### **Franco-allemand (prix de traduction)**

Créé en 1986 par la fondation DVA (Deutsche Verlags-Anstalt), ce prix bi-annuel récompense deux traducteurs, un allemand et un français, ayant contribué à promouvoir les échanges culturels dans le domaine des sciences humaines ou sociales. Doté de 20 000 marks, il leur permet de travailler intensivement sur leur projet, tout en les libérant des contraintes temporelles et financières qui pèsent trop souvent sur les traducteurs en sciences humaines. En décembre au plus tard, les candidats présenteront un projet et un échantillon de traduction, ainsi que plusieurs traductions déjà publiées, auprès de DVA-Siftung, Gemeinnützige Verlagsgesellschaft mbH, Postfach 10 11 36, 70010 Stuttgart.

### AUSTRALIE

#### **Franco-australien (prix de traduction littéraire)**

Ce prix biennal décerné pour la première fois en 1993 vise à développer les relations littéraires et culturelles entre la France et l'Australie. Il récompense en même temps un auteur australien et son traducteur français ou, inversement, un auteur français et son traducteur australien. Le traducteur lauréat est invité pour un séjour dans le pays de l'auteur qu'il a traduit. Les candidatures peuvent être présentées par l'auteur, le traducteur ou les maisons d'édition. Pour les modalités, prendre contact avec la Fondation France-Australie, Ambassade d'Australie, 4 rue Jean Rey, 75724 Paris Cedex 15.

### AUTRICHE

#### **État autrichien (prix de traduction littéraire de l')**

Ce prix annuel, décerné par le ministère de l'Éducation et de la Culture, se décompose en deux parties dotées chacune d'une somme de 100 000 shillings : traduction en allemand par un traducteur autrichien, ou traduction d'une œuvre autrichienne en langue étrangère. L'ouvrage original doit être contemporain, et la traduction avoir été publiée dans les cinq dernières années. Il n'est pas fait acte de candidature.

### ESPAGNE (CATALOGNE)

Les Prix nationaux de littérature de la generalitat de Catalunya, créés en 1981, comprennent deux sections de traduction. L'une récompense des ouvrages traduits en catalan, l'autre, ressuscitée en 1994 après une interruption de trois ans, le « meilleur traducteur d'une œuvre littéraire catalane en langue

étrangère ». Gérés par l'Institutió de les Lletres Catalanes, ces prix sont dotés, depuis 1989, de sommes allant jusqu'à deux millions de pesetas.

#### FINLANDE

Depuis 1974, un prix d'État est décerné tous les ans à un traducteur étranger pour l'ensemble de son œuvre traduite de langue finnoise, suédoise ou saame. Ce prix, doté de 40 000 marks par le ministère de l'Éducation, est remis par le ministre de la Culture.

#### HONGRIE

##### **Artisjus (prix)**

Depuis 1975, l'Agence littéraire et théâtrale accorde, selon ses possibilités, un prix dont le montant permet d'assurer les frais d'un séjour de deux à trois semaines en Hongrie. Cette récompense s'adresse à un traducteur, à l'occasion de la traduction d'une œuvre littéraire importante en langue étrangère. Ce prix a déjà couronné de nombreux lauréats français.

##### **Milan Füst (prix)**

Fondé en 1989 par la veuve de Milan Füst, ce prix, doté de 10 000 florins, est décerné tous les deux ans à un traducteur pour l'ensemble de ses traductions d'ouvrages hongrois en langue étrangère. Les autres années, il est distribué sous forme de bourses de séjour en Hongrie, visant à encourager le travail des traducteurs. Adresser une demande selon les conditions publiées dans les grandes revues littéraires hongroises.

#### ITALIE

##### **Penna d'oro (prix)**

Ce prix a été institué en 1957 par la Présidence du conseil des ministres italiens pour récompenser les écrivains qui, par leur travail, ont le plus contribué au développement culturel du pays. En 1988, le ministère des Affaires culturelles et de l'Environnement a créé quatre prix de traduction, de 25 millions de liras chacun, dont un récompense la traduction en langue étrangère d'un ou plusieurs ouvrages italiens. Il est possible de déposer avant le 31 mars de chaque année une candidature individuelle accompagnée de tous les éléments utiles à l'évaluation du travail. S'adresser au Ministero per i beni culturali e ambientali, Direzione generale per gli affari generali amministrativi e del personale, Divisioni editoria, Segreteria della commissione per i premi nazionali per la traduzione, Via del Collegio Romano, 27, Rome.

##### **Théâtre italien contemporain (prix du)**

Ce prix a été institué par la Société italienne des auteurs et des éditeurs en

1977, dans le but de promouvoir la diffusion du répertoire théâtral italien contemporain en France et dans les pays francophones. Il couronne les trois meilleures traductions ou adaptations en langue française de pièces contemporaines (postérieures à 1945) non encore connues en France. Les récompenses sont de 30 000 F, 20 000 F et 10 000 F pour chacune des traductions, à quoi vient s'ajouter une aide à la mise en scène de 50 000 F pour l'une d'elles. Les œuvres doivent parvenir en septembre à la Délégation de la SIAE, 65, rue La Boétie, 75008 Paris.

#### JAPON

##### Fondation Konichi (prix de la)

Attribué pour la première fois en 1994, ce double pris annuel récompense la meilleure traduction littéraire du japonais en français et du français en japonais publiées au cours des deux années précédant la sélection. Pour la traduction française, le jury est composé de trois spécialistes français du Japon et d'une personnalité du monde littéraire français. Doté de 2 millions de yens, il est attribué au début de l'hiver. Il n'est pas fait acte de candidature.

#### PAYS-BAS

##### Martinus Nijhoff (prix)

En 1953, à la mort du poète et traducteur qui lui a donné son nom, fut créé par la Fondation Prince Bernhard un prix doté de 100 000 florins récompensant une traduction du néerlandais en une langue étrangère ou l'inverse. Il est décerné tous les ans fin octobre, en même temps que les autres prix littéraires de la Fondation Prince Bernhard. Les candidatures sont sélectionnées par le jury.

#### SUISSE

##### Lémanique de la traduction (prix)

Ce prix est né en 1985 du besoin de relancer le goût pour l'apprentissage des diverses langues coexistant en Suisse, et plus particulièrement l'intérêt pour le français de France et l'allemand d'Allemagne. Les lauréats se recrutent parmi des Suisses, des Français et des Allemands. Le prix est décerné tous les trois ans (prochaine attribution en 1997) simultanément pour une traduction en allemand et une traduction en français d'œuvres littéraires, philosophiques ou scientifiques. En 1994, la dotation était de 9 000 francs suisses pour chacun des traducteurs.